

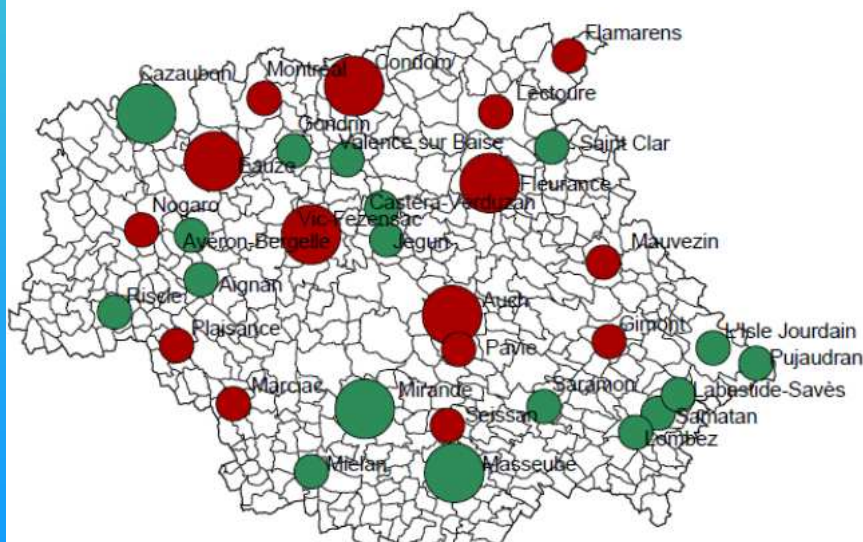
L'étude des marchés forains, une entrée exploratoire pour une lecture des territoires : l'exemple du Gers

Une étude pilotée par la Direction Départementale des Territoires (DDT) du Gers dans le cadre de l'Agence en Réseau Midi-Pyrénées, réalisée par Brice Navereau (Université de Toulouse II-Le Mirail - LISST-Cieu) de novembre 2012 à septembre 2013

Contexte de l'étude

Dans le cadre de ses missions sur la connaissance des territoires, la DDT du Gers a souhaité porter un regard différent des approches statistiques habituelles sur le fonctionnement du département. En effet, dans les territoires ruraux assez faiblement peuplés, les données statistiques, par ailleurs représentatives pour des grandes masses, ne permettent pas toujours de modéliser précisément les réalités des modes de vie et des pratiques des habitants. Ainsi, l'idée d'interroger les territoires du quotidien à partir des marchés forains a pris corps.

Témoins du passé pour certains, acteurs du renouveau pour d'autres, les marchés affirment bien plus qu'une simple survivance des formes anciennes de l'échange. Ils se muent dorénavant en outil d'aménagement et d'animation de l'ensemble des espaces qu'ils soient considérés urbains, périurbains ou ruraux. C'est bien là, la question centrale de ce travail qui dépasse la dimension transactionnelle et met en avant des dynamiques plus complexes qui oscillent entre échange marchand, brassage social, et quotidienneté.



Communes gersoises qui accueillent au moins un marché

● communes ayant répondu au questionnaire

Déroulement de l'étude

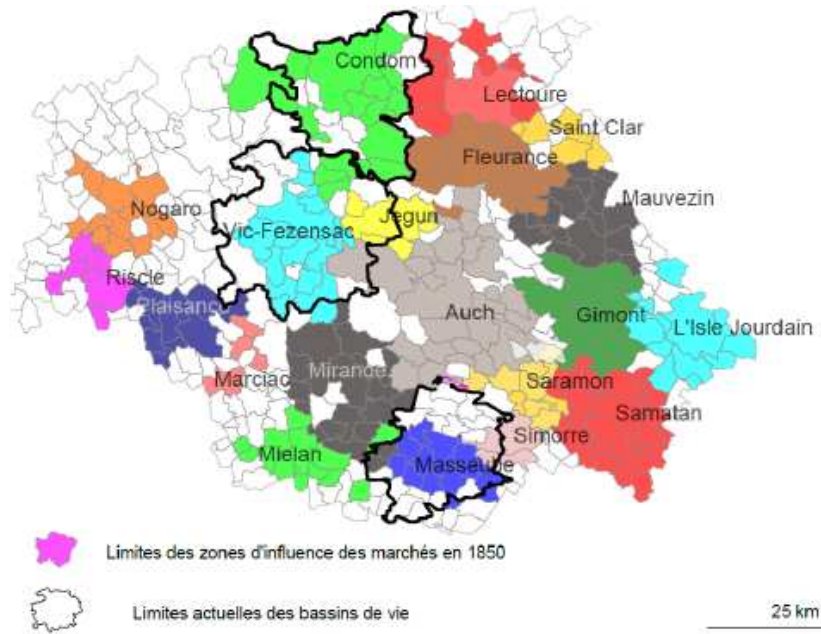
Ce travail exploratoire a mobilisé une importante recherche documentaire et bibliographique. Des enquêtes de terrain (questionnaires par enquêteur) ont été réalisées en novembre et décembre 2012 auprès des commerçants (43 réponses) et des consommateurs (158 réponses) sur les marchés de Condom (mercredi et dimanche), Seissan et Vic-Fezensac. Les mairies des 32 communes sièges d'au moins un marché régulier ont été également questionnées au moyen d'une enquête par Internet, à laquelle 15 communes ont répondu.

Les principaux enseignements de l'étude

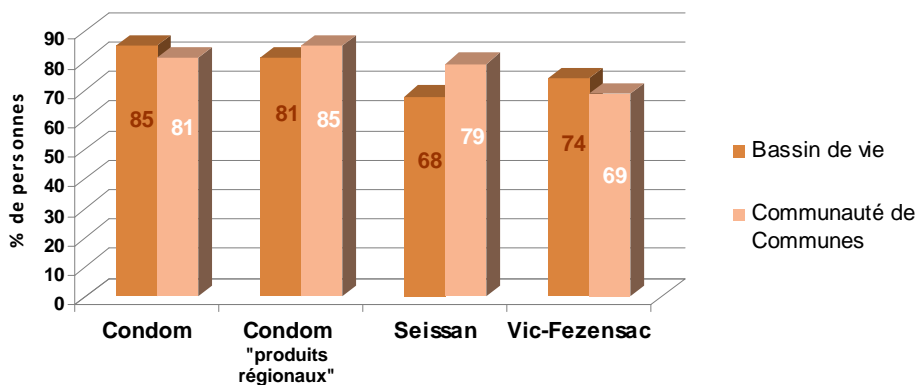
Les marchés et la polarisation des territoires

Les marchés actuels sont pour la plupart situés dans les bourgs structurants qui maillent le département. Cette répartition est inscrite dans la durée, puisque elle est quasi équivalente de celle présentée dans les travaux de Jack Thomas¹ (de l'ancien régime au début du XIXe siècle). On observe ainsi sur le Gers, une permanence des territoires de vie dans le temps long.

Les zones d'influence des marchés du Gers en 1850



Correspondance entre fréquentation du marché et appartenance au bassin de vie et aux communautés de communes



L'étude montre une forte cohérence entre les territoires de l'action publique (intercommunalités), les périmètres d'études (bassins de vie INSEE²) et les pratiques du quotidien, malgré les bouleversements démographiques et fonctionnels qui ont affecté les espaces.

Les marchés forains : espace marchand et espace de brassage social et générationnel

Dans la continuité des travaux plus anciens, l'étude met en évidence une mixité fonctionnelle des marchés, à la fois lieux de commerce et lieux de sociabilité, tant pour les habitants et les commerçants que pour les gens de passage et les touristes. Les marchés constituent un lieu de rencontre essentiel à la vie d'un territoire, 76% des chalandiers interrogés déclarent avoir l'habitude de s'y rendre. Ce fait est d'autant plus remarquable, qu'il rentre en contradiction directe avec les modes d'approvisionnements les plus modernes qui permettent de faire ses courses sur des plages horaires de plus en plus larges. Le marché, objet ponctuel, contraint par son environnement et par les conditions météorologiques conserve tout de même une place, si ce n'est de choix, au moins de cœur pour les chalandiers. Moment fort de la vie locale, il permet à un grand nombre de prendre le pouls du territoire à intervalles réguliers et d'avoir la sensation de participer de près ou de loin à sa dynamique.

Dans le Gers, 6% de la vente de produits alimentaires se fait sur les marchés forains³, ce qui est dans l'ordre de grandeur de la pratique pour l'ensemble de la France.

¹ THOMAS J. (1993), *Le temps des foires, foires et marchés dans le Midi toulousain de la fin de l'Ancien Régime à 1914*, PUM, 406p.

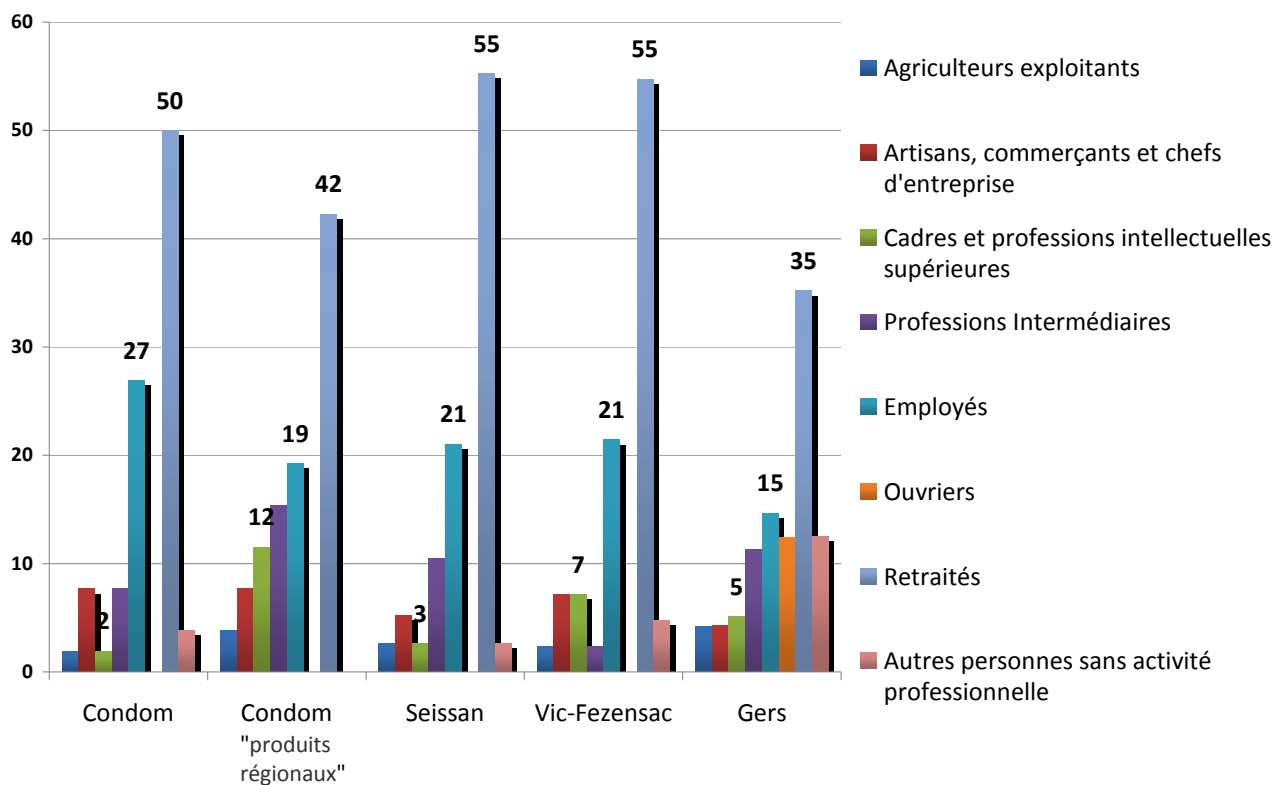
² périmètre d'étude défini par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) comme le territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants.

³ Observatoire du Commerce et de la Consommation – CCI du GERS, 2009.

La fréquentation des marchés

Les consommateurs interrogés se rendent à 82% très régulièrement sur les marchés (57% chaque semaine, 25% tous les 15 jours). Leurs motivations de fréquentation paraissent nettement se différencier avec l'âge : les personnes de plus de 60 ans déclarent venir pour des raisons de commodité (36%) et rencontrer des amis (28%), les plus jeunes venant pour l'aspect pratique et la recherche d'ambiance (25%). Les profils socioprofessionnels des personnes interrogées sur les marchés correspondent dans les grandes lignes à ceux de la population des territoires de l'enquête, avec toutefois une sur-représentation des retraités et des particularités pour le marché de producteurs du dimanche à Condom. On observe l'importance de recherche du lien social et du lieu de vie pour certaines catégories de personnes interrogées.

Profils socioprofessionnels des consommateurs selon le marché et pour l'ensemble de la population du Gers (%)



Nota : on compte entre 35.5 % et 40 % de retraités sur les territoires de l'enquête.

La recherche du bon produit et la confiance

La quasi-totalité des personnes interrogées font leurs courses principales au supermarché ou dans un hypermarché et s'approvisionnent en produits frais au marché. Les consommateurs expriment l'attente d'une offre plus importante en produits biologiques et en circuits de proximité ainsi que leur confiance dans les productions locales. Ils accordent une grande importance à la qualité et dans cette recherche, le recours au marché est essentiel pour eux. Cet intérêt largement exprimé peut fournir un nouveau souffle aux marchés, lieu de mise en relation et lieu potentiel de mise en réseau des différents acteurs.



Les marchés facteurs d'attractivité et d'activité économique

Le déplacement au marché s'accompagne d'un ensemble d'activités pour 52% des personnes enquêtées qui fréquentent à cette occasion d'autres commerces, administrations et services. Ainsi les retombées du marché s'élargissent à l'ensemble du commerce sédentaire du bourg.

Les marchés constituent à ce titre des outils d'aménagement, certes ponctuels, mais aux vertus polarisatrices indéniables. Ils participent à une économie de proximité qui contribue largement au maintien d'une véritable cohésion entre plusieurs secteurs comme l'agriculture et le tourisme devenus désormais très complémentaires. Pour les commerçants enquêtés, 90% des marchandises proviennent du Grand Sud-Ouest, dont 59% du Gers et 31% de proximité immédiate.

Loin de l'image désuète qu'ils peuvent parfois véhiculer, ils sont souvent des lieux initiateurs de tendances et de test de nouvelles formules : food trucks, rôtisseries... ont vu le jour dans les marchés.



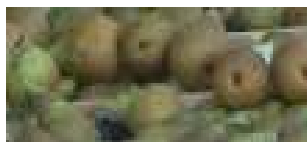
Conclusion et perspectives

A l'heure où les sphères individuelles prennent le dessus sur les activités collectives, les marchés se placent, probablement malgré eux, dans une position de résistance quant à la qualité toute contemporaine des relations sociales en milieu rural comme en milieu urbain.

Un brin visionnaire, Jean-François Troin écrivait à ce propos en 1982 : « dans les sociétés de demain, plus économes par obligation, moins concentrées et moins sensibles au gigantisme, les marchés peuvent jouer un rôle économique et social efficace. Ils constituent un nouvel espace géographique et un nouvel outil d'aménagement à découvrir »¹.

Le travail exploratoire mené dans cette étude ouvre de nombreuses pistes quant à l'appréhension des territoires du quotidien. Ces pistes dépassent bien évidemment une simple approche sectorielle et permettent de porter un regard renouvelé sur les pratiques spatiales les plus quotidiennes des habitants réguliers comme de ceux qui ne font que « passer ».

Cartes et traitements statistiques : Brice Navreau
Photos : DDT du Gers



Téléchargez l'étude sur le site Internet des services de l'État dans le Gers :
<http://www.gers.gouv.fr/Publications/Autres-publications/Etude-des-marches-forains>

¹ TROIN J.F. (1982), « Les marchés forains un domaine géographique à explorer et exploiter », *Annales de Géographie*, T.91, n°506, pp.490-498.